

NOUVELLES DES SOCIÉTÉS NATIONALES
DE LA CROIX-ROUGE, DU CROISSANT ROUGE
ET DU LION ET SOLEIL ROUGES

ALBANIE

*ACTIVITÉ DE LA CROIX-ROUGE ALBANAISE
EN 1952*¹

En juillet 1952, la Croix-Rouge albanaise traçait le programme des principales activités qu'elle devait accomplir dans le cadre de son plan quinquennal.

Renforçant tout d'abord son organisation interne, elle a procédé à l'enregistrement général de ses membres dont le nombre atteint actuellement 160.000.

Pendant la « Semaine de la Croix-Rouge », Semaine qu'elle organise chaque année, elle s'est surtout préoccupée de l'action d'hygiène sociale, stimulant le zèle de ses collaborateurs en organisant des concours dans tous les Comités régionaux et en proclamant les meilleurs résultats.

Au début de chaque trimestre, la Croix-Rouge albanaise réunit des Conseils chargés d'examiner les expériences et les propositions qui ont été faites et d'en retenir les meilleures et aussi d'étudier la question du perfectionnement du matériel sanitaire dont les collaborateurs des sections régionales ont besoin pour accomplir leurs tâches. Il existe actuellement 3090 de ces Conseils, dont 715 sont situés dans les centres industriels, 2375 dans la campagne et 1488 dans les écoles.

Les cadres sanitaires ont été renforcés en 1952 et 534 secouristes ont suivi des cours dans les deux centres importants du

¹ Extrait du rapport de la Croix-Rouge albanaise, obligeamment transmis au Comité international par la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge (avril 1953).

pays où ils sont organisés. Chaque cours dure un mois pendant lequel ouvriers et paysans, quittant leurs occupations, viennent s'instruire, puis regagnent leurs centres de travail respectifs où ils deviennent des auxiliaires des Services de la santé publique. Grâce à eux, des postes sanitaires sont créés dans tous les centres de production et à la campagne, postes qui jouent un rôle important dans les actions de premiers secours. En 1952, on comptait 421 postes sanitaires. Les services qu'ils rendent sont très appréciables et on a constaté une sensible diminution des cas d'accidents et d'absences pour raison de maladie.

Dès le début de l'année 1952, la Croix-Rouge albanaise a ouvert une école d'infirmières, composée d'éléments venus des coopératives agricoles, ceci afin de préparer des cadres et de procurer à chacune de celles-ci une infirmière attitrée.

En même temps, la Société mit sur pied, en collaboration avec le ministère de la Santé publique, des équipes sanitaires chargées de lutter contre les maladies contagieuses comme la grippe, la gale, le typhus exanthématique, la typhoïde. Ces équipes ont prêté leur aide aux organes ministériels pour vacciner la population contre ces affections.

Quant à l'important problème de la lutte contre la malaria, 43 centres de formation d'« activistes » ont été créés, où les participants, dûment entraînés, entreprirent une action systématique dans les zones malariques du pays.

Les conditions d'hygiène de la population paysanne se sont beaucoup améliorées grâce au fructueux travail des volontaires de la Croix-Rouge albanaise. C'est ainsi qu'on a aménagé 13.526 fosses d'aisance ; fabriqué et distribué 6591 lits de bois à des familles paysannes ; passé à la chaux 53.399 maisons et aménagé et nettoyé 1429 fontaines, puits et sources d'eau potable.

En ce qui concerne la jeunesse des écoles, la Croix-Rouge albanaise a recruté 115.000 adolescents pendant l'année scolaire 1951-1952, auxquels elle a surtout inculqué les principes de l'hygiène. Des cours G. M. S. (Prêt pour la Défense de la Santé), dirigés par des infirmières et des professeurs d'histoire naturelle ont été institués dans les écoles secondaires et 240 postes sanitaires furent confiés aux meilleurs élèves de ces cours. Toutes

les écoles ont été pourvues de sacs contenant les médicaments nécessaires pour les premiers secours.

La propagande en faveur de l'hygiène dans les écoles joue également un très grand rôle. Elle se fait au moyen d'affiches qui recommandent certains principes d'hygiène et préviennent les enfants contre les accidents.

L'une des belles initiatives prise par la Croix-Rouge albanaise en 1952, fut l'aménagement de 40 crèches destinées à garder les enfants des femmes qui travaillent dans les coopératives agricoles et à favoriser ainsi leur participation à la production du pays. D'autres crèches ont été également installées dans quatre centres importants de production. La Société administre, en outre, trois asiles de vieillards et un home pour enfants invalides. Le sanatorium de Valona pour les malades pulmonaires, qui contient cent lits, a été entièrement équipé par ses soins.

Enfin, la Croix-Rouge albanaise a déployé une grande activité dans le domaine de la propagande en faveur de l'hygiène en distribuant une importante quantité d'affiches, de slogans et de brochures. Elle édite, depuis le début de l'année 1952, une revue intitulée l'« *Activiste sanitaire* » qui rend les plus grands services. Cette action est accompagnée de conférences, d'expositions et de projections de films d'une portée instructive incontestablement efficace.

GRÈCE

LE SÉISME DES ILES IONIENNES

La terre a de nouveau tremblé en Grèce et l'ampleur de la catastrophe qui s'est abattue le mardi 11 août, vers 6 heures du matin, sur les îles ioniennes n'a cessé de s'accroître durant plusieurs jours ; l'épicentre du séisme se trouvait dans le petit détroit, entre Céphalonie et Ithaque.

Non seulement les îles de Leucate, d'Ithaque, de Zante et

surtout de Céphalonie, ont été touchées, mais aussi, dans une moindre mesure, les provinces d'Étolie, d'Acarmanie, d'Achaïe et d'Élide.

La presse quotidienne a fourni d'abondants renseignements sur l'étendue et la violence de cet effroyable cataclysme. Par son importance il dépasse, en effet, tous ceux que la Grèce a enregistré, et particulièrement celui qui détruisit Corinthe, en 1928¹, et qu'on considérerait, jusqu'à présent, comme le plus violent que ce pays ait connu.

Céphalonie, la plus grande des trois îles est aussi la plus gravement atteinte ; le port d'Argostoli, annonçait un communiqué du ministère grec de l'Intérieur, « commence à s'effondrer dans les flots » ; aujourd'hui il ne reste plus rien et l'on chercherait en vain l'ombre d'un mur resté debout, Le port de Lixouri a disparu et la ville n'est qu'un lugubre champ de pierres et de poutres. Des glissements de terrain de plus en plus prononcés se produisirent sur le rivage de l'île où tous les villages furent détruits par suite des secousses telluriques, des incendies et des raz de marée.

De Zante, le maire câblait : « La ville n'existe plus ».

En Ithaque, les effets du tremblement de terre furent moins graves, mais la plupart des maisons ont été détruites ; Vathy est en ruine.

Selon le général Iatridès, coordinateur des secours aux sinistrés, le nombre des morts s'élèverait à 600, celui des blessés graves à 800 ; on compterait 1500 blessés légers. D'autre part, on estime que 30.000 familles sont sans abri ; que 60 millions de dollars seront nécessaires pour la reconstruction des habitations et qu'il faudra une vingtaine de millions de dollars pour « rééquiper » les familles sinistrées.

L'action des Autorités grecques fut rapide et efficace. Toutefois, vu l'ampleur du désastre, elles durent faire appel à l'aide internationale.

Dès lors, comme on le sait, partout dans le monde, un grand mouvement de solidarité s'est manifesté en faveur des quelque cent mille personnes restées sans foyer.

¹ Voir *Revue internationale*, mai 1928, p. 448.

GRÈCE

Les Sociétés nationales de la Croix-Rouge de nombreux pays sont venues aussitôt au secours de la Grèce ravagée ; une flotte immense a sillonné les eaux des îles ioniennes, en mission d'assistance.

La catastrophe a ravivé les sentiments de solidarité spirituelle qui attachent les Nations au peuple grec et du monde entier des secours ont afflué — et affluent encore, chaque jour davantage — pour apporter aux sinistrés des vivres, des couvertures, des tentes, des vêtements, des médicaments du plasma sanguin, etc.

Profondément ému par le malheur qui a frappé la population hellénique, le Comité international de la Croix-Rouge s'est associé aux actions entreprises de solidarité humaine ainsi qu'au deuil des familles des victimes.

LUXEMBOURG

*RATIFICATION
PAR LE GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
DES CONVENTIONS DE GENÈVE
DU 12 AOÛT 1949.*

Voir, ci-dessus, page 660.

PAKISTAN

*ACTIVITÉ DE LA CROIX-ROUGE DU PAKISTAN EN 1952*¹

Le rapport de la Croix-Rouge du Pakistan et de la « St. John Ambulance Association », relatif aux activités de ces Sociétés

¹ Extrait du *Fifth Annual Report*, Karachi, 1952.

PAKISTAN

en 1952, a été présenté à l'Assemblée générale du 30 avril 1953, présidée par le Gouverneur général du Pakistan, M. Ghulam Mohammad, président de la Croix-Rouge du Pakistan et à laquelle assistaient les chefs des missions diplomatiques à Karachi.

A cette occasion, M. Ghulam Mohammad prononça un discours dans lequel il dit notamment :

Quatre ans se sont écoulés depuis le jour où la Croix-Rouge du Pakistan a été fondée. Il convient donc aujourd'hui de faire le point et de considérer ce que nous avons fait pour cette noble cause.

Je suis heureux de constater que les efforts réunis de la Croix-Rouge du Pakistan, de la « St. John Ambulance Association » et de la « St. John Ambulance Brigade » ont largement contribué à soulager la souffrance et la misère parmi notre peuple. Un magnifique travail a été effectué par ces organisations lors des événements qui firent affluer les réfugiés dans notre pays.

Les secours qui furent distribués par notre Société aux victimes des inondations du Penjab et du Bengale de l'est et singulièrement à celles de la famine qui sévit dans la contrée de Khulna ont été fort appréciables. De grandes quantités de médicaments, vêtements et autres effets furent distribués parmi les réfugiés ainsi qu'aux hôpitaux civils et militaires, aux maternités, aux centres de secours aux enfants et aux sections de secours de la Croix-Rouge de la Jeunesse dans les provinces et Etats du pays. La streptomycine fournie aux services médicaux de l'armée fut utilisée avec succès auprès des malades tuberculeux de l'hôpital militaire d'Abbottabad. Le dispensaire de la Croix-Rouge du Pakistan déploya une magnifique activité dans trente camps de réfugiés où des secours médicaux furent distribués.

Parmi les activités les plus importantes de la Croix-Rouge du Pakistan, il faut mentionner l'aide aux anciens combattants invalides. Les allocations se sont montées à Rs. 39.000, versées à 177 anciens combattants en 1952, tandis que 19.879 roupies étaient versées à 78 de ceux-ci en 1951. La somme de 138,741 roupies qui a été dépensée pour les secours en nature et en espèces en faveur des anciens combattants invalides prouve que la Croix-Rouge du Pakistan est pleinement consciente de ses

responsabilités envers eux. Le maintien, à un très haut niveau de confort du home de Sialkot où sont hébergés les invalides de la dernière guerre en est un vivant témoignage. Le Gouvernement a donné son appui à cette belle institution et il continuera de le faire. Les généreuses contributions du « Punjab Post War Services Reconstruction Fund » ont été très appréciées.

Il est très réconfortant de constater que le mouvement de la Croix-Rouge de la Jeunesse a fortement progressé et que nos juniors ont pris une part active dans l'échange des albums avec les juniors d'autres pays et participé avec succès à l'Exposition d'art scolaire organisée à Rome par la Croix-Rouge italienne.

La Croix-Rouge du Pakistan rend de grands services dans le domaine de la maternité et consacre tous ses efforts à l'amélioration de la santé des enfants en leur distribuant des médicaments propres à favoriser leur croissance. Considérant l'importance de ce problème, ajoute M. Ghulam Mohammad, et le besoin que nous avons de posséder un grand nombre de maternités et de centres médicaux pour les enfants, dans les villes aussi bien que dans les campagnes, afin qu'une aide puisse être fournie à chaque mère et à chaque enfant, des efforts continus doivent être faits pour apporter une solution satisfaisante à ce problème, lequel ne peut être résolu sans l'aide de la population tout entière. J'ai une entière confiance en mon peuple et je suis certain qu'il fera preuve d'une grandeur d'âme égale à celle qu'il témoigna pendant les sombres années 1947 et 1948.

Deux nouvelles branches de la Croix-Rouge ont été constituées en 1952, ce qui est de bonne augure : la « Karachi Provincial Branch » et la « Bahawalpur State Branch ».

Nous avons reçu cette année encore, de précieux dons des Sociétés nationales de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge auxquelles nous adressons de chaleureux remerciements ainsi qu'au Comité international de la Croix-Rouge et à la Ligue des Sociétés nationales de la Croix-Rouge qui nous les firent parvenir.

Si le pays manque encore d'infirmières, celà provient du peu de goût qu'éprouvent les jeunes filles de notre pays pour cette profession. Il est absolument indispensable de tout mettre en œuvre pour favoriser la cause de cette noble profession. J'espère que l'exemple de Miss I. Murray, qui a obtenu la grande

distinction de la médaille Florence Nightingale stimulera le zèle des jeunes filles et les incitera à s'engager dans la même voie.

Les résultats obtenus par la « St John Ambulance Association » et la « St John Brigade » sont des plus réconfortants. Le nombre des cours de premiers secours et de soins à domicile, organisés par ces deux organisations excède largement celui de l'année précédente. Mais, étant donné que nous n'avons que peu de médecins et que ceux-ci ne peuvent être partout où leur présence serait nécessaire, ce sont les membres qualifiés du service des premiers secours qui devraient pouvoir combler les lacunes. C'est pourquoi je désire faire appel au corps médical pour qu'un plus grand nombre de médecins se chargent d'instruire toujours plus de volontaires de premiers secours. J'en appelle aussi aux Services d'hygiène, à l'armée, aux autorités du pays pour qu'ils prennent une part active à l'établissement du programme des deux Associations dans leurs sphères respectives. Dans ce domaine, le Gouvernement et la Croix-Rouge devraient travailler en une étroite collaboration, comme c'est le cas dans d'autres pays.

Pour terminer, M. Ghulam Mohammad adressa un vibrant appel à tous ceux qui, dans le pays, peuvent aider la Croix-Rouge et la soutenir dans sa lourde tâche.
